

L'époque épique

Jean Forest

Number 30, Fall 1986

Le polémique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15271ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Forest, J. (1986). L'époque épique. *Moebius*, (30), 31–35.

JEAN FOREST

L'époque épique

Dominique entre à peine un matin noir dans mon bureau. Il se méfie. Il veut de moi pour MOEBIUS un texte sur la POLÉMIQUE. Je me méfie. C'est la rentrée. Moi qui ai trente-six autres chats à fouetter. Je lui dis t'es baveux de me demander ça maintenant! Il rigole.

ROBERT le petit me dira bien ce que c'est. POLEMIKOS: Relatif à la guerre. Je songe aux Perses et à Sparte. Comme tout fout le camp! Sparte ce village négligeable, bouffé par Athènes. La Perse devenue le Paradis à Khomeyni. Quelqu'un se souvient-il seulement du Parti québécois? J'imagine les enfants de Zeus et de Vénus convertis à un petit Jésus orthodoxe en diable! Les moines horrifiés par le beau sexe juchés sur la Colline au Mont Athos! Le mont Athée? Ils ont une polémique avec Freud, ces hommes en robe. Les Grecs, connais plus. Fourrés dans la besace à Paul de Tarse.

Polemikos, la Guerre, yes sir!

La guerre, toujours la guerre?

Peut-être bien dans les temps reculés. Barbares. Aujourd'hui on traverse plutôt une période plate. Tout le monde se congratule. Tapes intercontinentales dans le dos, tous poignards au rancart. La Chine déterre ses capitalistes, leur sert le thé. Gorbatchev dit bon ça suffit les Arabes rouvrons notre ambassade à Tel Aviv, un peu plus il planterait sa tente à Jérusalem. Gorbatchev boit son thé avec Reagan. Finie la Grande Polémi-

que! Ca va pourtant nous péter dans la face un de ces quatre matins.

Polémique pas morte?

Réduite à la portion congrue. Presque honteuse. Les Hell's Angels qui se zigouillent entre eux, plus personne d'autre à se mettre sous la botte. Je vois ça tous les jours quand j'en croise un juché sur sa Harley. Pensez-vous qu'il me rend mon salut? Moi petiot grimpé sur ma Honda? Bernique. Va te faire cuire un oeuf. Que voulez-vous c'est la Guerre au Petit Pied. Ca manque de grandeur. Vexé, je rentre ma main gauche. Sous mon casque intégral j'arbore un reste de sourire penaud.

A l'époque d'ailleurs, dans le temps, dans ma jeunesse, dans la littérature, régnait une grosse polémique. Ca cognait dur! On s'agressait à coup de méchantes Briques. Dedans grouillait du grec, sous une armure d'algèbre. Fallait lire ça!

Par exemple le théâtre. Celui de Brecht. Ou bien on était pour. Ou bien on était con. Mais à Broadway, on rejouait Calcutta. Carimari, carimara. Sur les plages on passait les menottes aux seins nus. Maintenant bof, ça grouille de seins nus, et Brecht a disparu.

Par exemple Marx. Ca, c'était du solide! Combien de livres illisibles écrits sur le dos de ce cher Karl? Autant que sur celui du petit Jésus? Faut pas charrier. Tout de même Althusser était une manière de Pape. Il régnait. Il méditait. Il consolait, prophétisait, rassurait. Une vraie belle âme, comme un canon bourré jusqu'à la gueule, mais lui c'était d'Altruisme. Un beau matin ça a pété pour de bon. Althusser a eu son voyage, Althusser a tout bonnement étranglé sa femme, victime illico de

la Lutte des classes.

Ouin.

La Polémique n'est pas toujours là où l'on croit. Qu'elle est.

Après il s'est piteux présenté à Sainte-Anne. C'est un asile. D'aliénés. Je vous l'avais bien dit! Depuis, escamoté, l'Althusser.

Par exemple Foucault. Tout le monde se barouettait avec un Foucault dans la bouche. Personne ne le lisait. Mais les disciples commentaient. Et à partir de là la polémique allait son p'tit bonhomme de chemin, de salle de classe en salle de classe. Sûr que demain matin l'Occident s'écroulerait, sous le poids de ses péchés! Pas tout à fait. Foucault quant à lui meurt, avec accompagnement de tambours et de trompettes. De qui? Pas moyen de le savoir. On n'est pas tous des Rock Hudson. La Famille, qui dit mieux, exige la DISCRETION.

Manquait plus qu'ça!

Je pourrais allonger la liste. Pasolini par exemple, cet autre phare, qui meurt aux pieds d'un Objet de Désir polémiqueux en diable, Pasolini mourant comme crevaient les cochons, dans son cinéma. Depuis, silence on ne tourne plus.

Par exemple Roland Barthes, dit R.B. Un chauffard le renverse. A l'hôpital, de raconter Philippe Sollers, R.B. n'a plus l'envie de vivre. Sa maman l'ayant quitté quel-

ques années plus tôt, déjà R.B. s'acheminait vers le Silence. Et R.B. décida d'en mourir.

Qui donc depuis a entendu parler Sollers? Je veux dire, d'autre Chose que d'Infini?

Tout le monde se laisse tomber!
Ca n'a plus du tout de tenue!
Même les Nanas!

Naguère faisait rage La Grande Polémique Nanas-Mecs.

Aujourd'hui... pensez-vous!

Les murs même en ce temps-là suaient la Polémique.
Enfin des graffiti ailleurs que dans les chiottes!

Bah!

Ils ont réintégré les chiottes.

Les graffiti ont fait comme tout le monde, faut pas leur en vouloir.

Et Marie Cardinal est devenue très Dame comme il faut.
Les autres aussi il va sans dire. Les Euménides ne sont plus ce qu'elles étaient.

Ce sont nos grands-mères Nanas.

La MORT, disait Staline, à Malraux ou à de Gaulle, en fin de compte finit par avoir le dernier mot: toujours.
Elle le croque.

Ci-gît la Polémique.

Dominique un matin de septembre pénètre à peine dans ce qu'on appelle mon bureau.

C'est qu'il n'a pas de veine!

Non mais, hein, quel été pourri on a eu! Sans cesse il menace de pleuvoir. De partout les nuages affluent. La

météo, quelle salope, ment comme une arracheuse de dents. Le temps est à l'eau de vaisselle fixe. Chaque fois qu'il fait un coin de ciel bleu, vite j'enfourche ma Honda, je roule en riant je ris en roulant je m'arrête tout le temps tant j'ai le souffle coupé! Non, mais, quel beau pays, hein, c'est pas l'Ethiopie, hein? Que de monts! Que de merveilles!

La Polémique?

Avez-vous dit la Polémique, ô mon cher Dominique?